



EN BREF :

- Développement des pommiers : floraison déjà en vue. Préparez-vous pour la pollinisation.
- Tavelure : s'agripper en prévision de la contagion.
- Tétranyque rouge : premières éclosions des œufs observées le 4 mai en Montérégie.
- Traitement insecticide pré-floral et PFI.

DÉVELOPPEMENT ET POLLINISATION DES POMMIERS (G. Chouinard)

État de la situation

En date du 4 mai, les pommiers étaient au stade du prébouton rose dans la grande majorité des vergers du sud-ouest du Québec, et au stade du débourrement dans la région de Québec. Le stade du bouton rose est toutefois atteint dans les sites chauds de la Montérégie-Est et Montérégie-Ouest. Selon les prévisions météo, le bouton rose avancé devrait être atteint le 10 mai et la pleine floraison le 14 mai dans les vergers pilotes du réseau en Montérégie-Est et Montérégie-Ouest. Il est déjà temps de penser aux ruches.

Stratégie d'intervention

Il est important de prendre des arrangements avec un apiculteur bien avant le début de la floraison. Une liste d'apiculteurs québécois qui offrent leurs services pour la pollinisation est disponible à l'adresse suivante : <http://www.craaq.qc.ca/pollinisation>.

Les points importants à se souvenir pour maximiser la pollinisation dans les vergers, selon Jocelyn Marceau du MAPAQ, sont les suivants :

- Fauchez le couvre-sol avant d'introduire les ruches.
- Introduisez les ruches lorsqu'il y a environ 20 % des fleurs ouvertes.
- Placez les ruches en aval des vents dominants.
- Placez les ruches en groupes de 4 :
 - Chaque groupe distancé de 200 à 300 m.
 - Chaque ruche distancée de 2 m de sa voisine.
- Placez les ruches sur un sol non sujet aux inondations.
- Fournissez une source d'eau fraîche à proximité des ruches.

De plus, il est extrêmement important de protéger les abeilles lorsqu'on effectue des traitements phytosanitaires. Les abeilles domestiques, de même que les autres abeilles et insectes, sont des auxiliaires importants de la pollinisation des cultures. De nombreuses cultures sont également d'importantes sources de nectar pour la production du miel. Consultez l'encadré.

PRÉVENIR L'INTOXICATION DES ABEILLES

L'agriculteur qui utilise des pesticides dans ses cultures a le devoir de prendre les mesures suivantes pour ne pas intoxiquer les abeilles :

- Avant d'épandre, prévenir les apiculteurs des environs afin qu'ils mettent leurs colonies à l'abri. Communiquer avec le centre des services agricoles du MAPAQ de votre région pour obtenir la liste des apiculteurs voisins.
- Ne pas pulvériser de pesticides toxiques aux abeilles sur des cultures en fleurs fréquentées par des abeilles. S'il est indispensable d'appliquer des pesticides pendant la floraison, se limiter aux produits peu ou pas toxiques, et le faire après 19 h, moment où les abeilles sont rentrées à la ruche. À défaut, pulvériser avant 7 h, c'est-à-dire avant le début du butinage. Consultez la liste des pesticides utilisables ci-après.
- Ne pas traiter par temps venteux pour éviter que les embruns de pesticides soient emportés vers les ruches avoisinantes.
- Les abeilles mellifères s'intoxiquent souvent en butinant les plantes de couverture, comme le pissenlit ou le trèfle, qui sont en fleurs dans le verger. La tonte ou la taille de ces plantes avant la pulvérisation d'insecticides protégera les abeilles.
- Essayer, dans la mesure du possible, de choisir la formulation qui est la moins toxique pour les abeilles. Les poudres mouillables (WP) sont plus toxiques que les concentrés émulsifiables (EC).
- La pulvérisation d'un pesticide toxique aux abeilles dans un verger en fleurs est un délit au regard de la Loi sur la protection sanitaire des animaux (qui inclut l'ancienne Loi sur les abeilles). Retirer les colonies d'abeilles mellifères aussitôt que la pollinisation est terminée et avant l'application des insecticides en postfloraison.
- Lire l'étiquette de chaque pesticide pour connaître les précautions à prendre pour protéger les abeilles.

Toxicité des pesticides utilisables en pomiculture envers les abeilles

Extrêmement toxiques* : ne pas appliquer sur les pommiers en fleurs. Utilisez seulement avec grande prudence avant ou après la floraison, préférentiellement entre 19 h et 7 h. Assurez-vous que 90 % des pétales soient tombés et que les ruches aient été enlevées : ADMIRE (imidaclopride), AGRIMEK (abamectine), RIPCORDER (cyperméthrine), DECIS (deltaméthrine), DIAZINON et DZN (diazinon), IMIDAN (phosmet), LANNATE (méthomyl), MALATHION (malathion), MATADOR (lambda-cyhalothrine), POUNCE (perméthrine), NEXTER (pyridabène), SEVIN (carbaryl), SUCCESS (spinosad), DELEGATE (spinetorame), VYDATE (oxamyl), ACTARA (thiaméthoxame).

Moyennement toxiques** : ne pas appliquer sur les pommiers en fleurs : ASSAIL (acétamipride), ENDOSULFAN, THIODAN et THIONEX (endosulfan), PIRIMOR (pyrimicarbe), CARZOL (formétanate), ZOLONE (phosalone), ACRAMITE (bifénazate), CALYPSO (thiaclopride), APOLLO (clofentézine), KELTHANE (dicofol), KANEMITE (acequinocyl).

Relativement non toxiques ou inoffensifs** : peuvent être appliqués sur les pommiers en fleurs, préférentiellement entre 19 h et 7 h : DIPEL, FORAY et BIOPROTEC (Bt), INTREPID (méthoxyfénoside), CONFIRM (tébufénoside), RIMON (novaluron), VIROSOFT CP4 (virus de la granulose du carpocapse), la plupart des fongicides.

* Liste préparée par Nicolas Tremblay, agronome, conseiller en apiculture, MAPAQ

** Liste préparée par Gérald Chouinard, agronome-entomologiste, IRDA

Pour plus d'information : Fédération des apiculteurs du Québec - 450 679-0540, p. 8601 ou 1 888 475-0150



TAVELURE (V. Phillion)

État de la situation

Les observations en laboratoire réalisées mardi (5 mai) ainsi que les pronostics du modèle RIMpro indiquent que les spores matures ont commencé à s'accumuler en grand nombre dans toutes les régions pomicoles du Québec. Bref, le risque associé aux prochaines pluies devrait augmenter en flèche. L'infection prévue pour aujourd'hui dans quelques régions, mais surtout demain (jeudi le 7 mai) pourrait être la plus risquée de la saison. Actuellement, RIMpro prévoit une sévérité supérieure à 1000 sur l'échelle de RIM. Les infections avec des valeurs de RIM supérieures à 300 n'arrivent que 4 à 5 fois par saison au maximum et peuvent causer 90 % des taches d'une saison. Celle de cette semaine pourrait être à l'origine d'environ la MOITIÉ de tout le risque de la saison 2009.

Suivez l'évolution du risque d'heure en heure sur notre site Internet

La simulation pour chaque station du réseau est mise à jour en continu sur le site Web d'Agri-Réseau à l'adresse suivante : <http://www.agrireseau.qc.ca/reseaupommier/documents/RIMpro.html>. Vous pouvez consulter le bulletin d'information No 03 du 6 mai 2009 expliquant comment interpréter les infections (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b03pom09.pdf>).

Stratégie d'intervention

Comme cette infection sera probablement la plus grave de l'année, il faut absolument adapter votre intervention en conséquence. Dans les vergers avec un antécédent de tavelure important, il est très difficile de maintenir une protection adéquate du feuillage lorsque le risque dépasse 300 à l'échelle de RIMpro. Il faut alors privilégier une approche combinée de traitements en protection et pendant la pluie si nécessaire. Les traitements en postinfection doivent être réalisés pour compléter votre stratégie et seulement avec un produit pour lequel le champignon n'a pas développé de résistance. Suivez les recommandations de votre conseiller pomicole.

BLANC DU POMMIER (V. Phillion)

État de la situation

Le blanc demeure une maladie secondaire au Québec. Par contre, à la suite d'hivers plus doux et lors de printemps chauds, on observe des cas parfois spectaculaires de cette maladie, notamment sur les cultivars les plus sensibles comme Cortland. Cette année, nous avons observé quelques bourgeons infectés sur des pommiers protégés. La situation est aggravée selon les produits utilisés et la fréquence des traitements effectués pour réprimer la tavelure du pommier. Ainsi, l'abandon quasi total des benzimidazoles (SENATOR), l'abandon progressif des fongicides à base d'inhibiteurs de stéroïdes (NOVA, NUSTAR) et la non utilisation de produit anti-blanc (SOUFRE, SOVRAN, FLINT) causent l'augmentation des cas de blanc. Le blanc progresse plus rapidement en absence de pluie. En outre, il est d'autant plus favorisé que la fréquence des traitements pour réprimer la tavelure est diminuée. Les symptômes de cette maladie commencent à apparaître au stade prébouton rose et la stratégie d'intervention doit être en place entre le stade bouton rose et calice, soit avant la propagation de la maladie vers les nouvelles pousses.



Stratégie d'intervention

Les prévisions de températures d'ici au 19 mai (prévisions à long terme de MétéoMédia) laissent présager du temps assez frais qui réprime naturellement la maladie. Dans ces conditions, aucun traitement ne devrait être nécessaire en 2009. Consultez le bulletin d'information **No 05** du 12 mai 2004 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b05pom04.pdf>) intitulé « Le Blanc du pommier : une zone grise au Québec ».

INSECTES (G. Chouinard)

État de la situation

Le pic de captures de la première génération d'adultes de la *mineuse marbrée* est prévu cette semaine dans toutes les régions, sauf celle de Québec, où ce stade sera atteint la dernière semaine de mai. Les premiers œufs ont été observés en début de semaine en Montérégie.

Les premières observations d'*hoplocampe*, de chenilles de la *tordeuse à bandes obliques (TBO)* et du *charançon de la prune* ont été observées en début de semaine en Montérégie.

Les captures et l'activité de la *punaise terne* ont été de peu à très importantes selon les vergers.

Stratégies d'intervention

Punaise terne et mineuse marbrée

Consultez l'avertissement **No 01** du 29 avril 2009 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a01pom09.pdf>).

Hoplocampe

Les interventions contre cet insecte doivent être basées sur le dépistage des adultes. Utilisez des pièges collants blancs que vous pouvez vous procurer par le biais de votre conseiller ou en communiquant avec les fournisseurs de matériel de dépistage mentionnés dans l'avertissement **No 01** du 29 avril 2009 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a01pom09.pdf>). Installez les pièges au stade bouton rose, sur une branche fruitière à 1,5 m du sol, en périphérie du verger (préférentiellement sur un cultivar d'été) à raison d'un piège par 2 ha (4 pièges minimum par verger). Intervenez uniquement lorsque le seuil d'intervention de 5 captures par piège est atteint. Dans les vergers où les populations dépassent le seuil, il faut intervenir (le seul produit actuellement homologué est l'azinphos-méthyle (GUTHION, SNIPER, etc.) mais son utilisation est soumise à plusieurs restrictions d'ici son retrait en 2012. Plusieurs produits utilisables au calice contre d'autres ravageurs ont cependant une bonne efficacité contre l'*hoplocampe*. Le tableau donnant l'efficacité potentielle des insecticides contre les ravageurs du pommier est reproduit dans l'affiche sur la PFI. Vous pouvez aussi consulter la version de l'année dernière dans l'avertissement **No 02** du 1^{er} mai 2008 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b03pom09.pdf>).

Charançon et TBO

La période optimale de lutte contre ces insectes se situe après la floraison. Plus de détails vous seront communiqués dans un prochain avertissement.



Vous vous demandiez...

Peut-on « sauter » le traitement insecticide du bouton rose?

Un traitement insecticide est souvent recommandé dans les vergers au stade bouton rose en raison de la présence habituelle d'insectes ravageurs comme la mineuse marbrée, l'hoplocampe, la punaise terne et certaines tordeuses. Cette intervention a en même temps une action répressive sur plusieurs ravageurs occasionnels : arpen-teuses, chenilles à tente et pique-bouton.

Toutefois, une application systématique ne doit pas être envisagée dans tous les cas. Pour vérifier si ce traitement peut être évité, il faut passer en revue les ravageurs pouvant causer des dommages à cette période, vérifier s'ils sont présents en quantité supérieure aux seuils dans votre verger et, si oui, vérifier si les traitements effectués après la floraison pourraient également prévenir les dommages. Pour vous aider, voici quelques renseignements tirés du *Guide de gestion intégrée* (p. 191).

Le traitement préfloral peut être omis dans les deux cas suivants :

1^{er} cas (uniquement si toutes les conditions suivantes sont rencontrées) :

- Les populations de la mineuse marbrée, de la punaise terne et de l'hoplocampe sont inférieures aux seuils d'intervention.
- L'hoplocampe n'a pas causé de dommages importants la saison précédente.
- Les populations de la noctuelle du fruit vert, de la punaise de la pomme et du puceron rose n'ont pas atteint des densités à risques. Ces ravageurs occasionnels sont généralement contrôlés par l'intervention préflorale, mais si on pense l'omettre, il faut s'assurer que leur présence n'est pas importante.

2^e cas :

- Il n'y a pas de belles conditions climatiques (températures suffisamment chaudes : maximums de 15 à 20 °C) pendant toute cette période. Le traitement n'est alors probablement pas nécessaire, ces conditions défavorisant l'activité des ravageurs. Il importe alors de suivre leur activité afin d'intervenir rapidement si les conditions s'améliorent.

Au sujet de l'efficacité des traitements postfloraux contre les principaux ravageurs préfloraux :

- **Hoplocampe** : les traitements effectués dès le stade calice avec la plupart des organophosphorés ou des néonicotinoïdes sont efficaces contre les jeunes larves.
- **Tordeuses** : l'application de SUCCESS (spinosad) ou de DELEGATE (spinetoram), de BIOPROTEC, de DIPEL ou de FORAY (Bt) entre le stade calice et la nouaison est une excellente stratégie de lutte contre la TBO, si les seuils d'intervention sont dépassés.
- **Punaise terne** : cet insecte quittera graduellement le pommier à partir de la floraison pour aller se nourrir sur d'autres plantes.



TÉTRANYQUE ROUGE (G. Chouinard et S. Bellerose)

État de la situation

Premières éclosions d'œufs hibernants observées le 4 mai en Montérégie.

Stratégies d'intervention

Si vous ne pouvez pas appliquer l'huile avant l'éclosion des œufs, sachez que l'huile est très efficace sur les jeunes stades larvaires du tétranyque lorsque la température reste élevée durant quelques jours après l'application et qu'il y a absence de pluie. Les traitements à l'huile sont donc toujours possibles et recommandés, même dans les sites où l'éclosion a débuté, si les précautions suivantes sont prises :

- Surveillez la météo et tenez-vous prêt à intervenir si les conditions propices se présentent (températures supérieures à 18 °C et absence de vent).
- Rappelez-vous que l'huile appliquée dans de mauvaises conditions ou appliquée trop tard après l'éclosion des œufs ne sera pas efficace. Le coût plus élevé de l'huile, depuis quelque temps, est une autre raison de s'abstenir de faire une application dans de mauvaises conditions!

Pour en savoir plus

- Consultez l'avertissement **No 01** du 29 avril 2009 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a01pom09.pdf>).
- Si vous ne pouvez pas appliquer l'huile avant l'éclosion des œufs, consultez la section suivante.
- Consultez le *Guide de gestion intégrée des ennemis du pommier*, p. 121.

DÉPISTAGE ET LUTTE CONTRE LES ACARIENS SUR LE FEUILLAGE

(G. Chouinard)

Le dépistage des acariens sur le feuillage est une opération de base en protection des vergers. La méthode nécessite une loupe et de 20 à 100 feuilles récoltées au hasard (20 feuilles dans chaque section de verger). Les seuils d'intervention proposés doivent être considérés comme des guides pour la prise de décision. La présence d'un nombre important d'œufs, la vigueur des arbres, l'importance de la récolte, le stress hydrique et les conditions climatiques peuvent influencer la résistance des pommiers aux attaques des acariens ainsi que l'efficacité des interventions.

Stratégies générales de lutte

- Débutez le dépistage sur le feuillage immédiatement après l'éclosion des œufs. Si le seuil d'intervention (20 % des feuilles avec 4 formes mobiles ou plus) est atteint avant le stade nouaison, vous pouvez intervenir avec APOLLO (clofentézine) contre les œufs ou AGRI-MEK (abamectine) contre les formes mobiles.
- L'application d'APOLLO ou d'AGRI-MEK en prévention est réservée aux situations spéciales, de façon à éviter l'utilisation répétée d'un acaricide d'été comme NEXTER (pyridabène), ACRAMITE (bifénazate) ou ENVIDOR (spirodiclofen). Une approche préventive ne laissera que peu de tétranyques, donc peu de nourriture pour vos prédateurs d'acariens. Elle ne peut non plus garantir une protection pour toute la saison.



- Utilisez les acaricides d'été uniquement lorsque les populations dépassent les seuils d'intervention.
- Rappelez-vous que les acaricides utilisables en été ont des spectres d'activité différents. Ainsi, ACRAMITE est surtout efficace contre le tétranyque à deux points et NEXTER contre le tétranyque rouge et l'ériophyide. L'ENVIDOR sera plus efficace contre les œufs que contre les adultes. KANEMITE a, quant à lui, une efficacité à la fois contre les œufs et les formes mobiles des deux espèces de tétranyques, mais aucune efficacité contre l'ériophyide. Choisissez votre produit en fonction de la situation dans votre verger, mais à l'exception de l'huile, évitez d'utiliser le même produit deux fois consécutives, car la résistance aux acaricides peut se développer rapidement. Consultez le tableau des cotes d'efficacité des acaricides et le *Guide des traitements foliaires du pommier 2008-2009* pour les doses et conditions d'utilisation d'un produit adapté à votre situation.

AZOTE ET BORE

À chaque année, il est recommandé de faire au moins deux applications d'azote (URÉE) et de bore (SOLUBOR, THIS-B), une au stade du bouton rose et l'autre au stade du calice. À ce propos, consultez le *Guide des traitements foliaires du pommier 2008-2009* ou votre conseiller pomicole. L'azote aide à la nouaison des fruits et le bore prévient la formation de tissus liégeux.

QUELQUES PRATIQUES PFI POUR LES PROCHAINS JOURS (G. Chouinard)

Au stade BOUTON ROSE :

- Continuez le dépistage de la punaise terne.
- Débutez le dépistage des formes mobiles du tétranyque rouge.
- Installez les pièges pour le dépistage de l'hoplocampe.
- Évaluez la croissance du feuillage pour le suivi de la tavelure.
- Vérifiez la présence de tavelure sur les feuilles et sur les fruits.
- Réservez vos ruches.

Au stade FLORAISON :

- **Destruction des réservoirs d'insectes nuisibles :** inspectez les alentours de votre verger pour déceler les pommiers, les pruniers sauvages et les autres arbres de la famille des rosacées qui seront en floraison et donc faciles à repérer. Ces arbres servent de réservoir à des insectes nuisibles tels que l'hoplocampe des pommes, le charançon de la prune, la mouche de la pomme et plusieurs autres. Si de tels arbres se trouvent sur votre propriété, évaluez ce qu'ils vous coûtent par rapport à ce qu'ils vous rapportent!
- **Activité de l'hoplocampe des pommes :** pendant cette période, les pièges à hoplocampe ne sont pas performants, car l'hoplocampe est fortement attirée par les fleurs afin d'y pondre ses œufs. Profitez-en pour vérifier son activité sur ces fleurs.
- **Tordeuse à bandes obliques (TBO) :** les chenilles de TBO sortent graduellement de leur repos hivernal entre le bouton rose et le calice. La floraison est une époque propice pour débiter le dépistage des larves et pour déterminer le besoin d'une intervention entre le calice et la nouaison.



OBSERVATIONS ET PRÉVISIONS DU RÉSEAU (S. Bellerose)

Le tableau qui suit est un résumé des informations détaillées du Réseau en date du 4 mai. Pour des informations et prévisions détaillées sur les ravageurs, les maladies et la météorologie, consultez notre site Web (<http://www.agrireseau.qc.ca/reseau-pommier>) à la section « Observations et prévisions dans les vergers ».

Région pomicole	Québec		Estrie		Montérégie		Missisquoi		Sud-ouest		Laurentides		Verger du Réseau	
Poste d'observation :	<i>Ste-Famille</i>		<i>Compton</i>		<i>Abbotsford</i>		<i>Dunham</i>		<i>Franklin</i>		<i>Oka</i>		<i>du Réseau</i>	
	St-Antoine				Rougemont		Frelighsburg		Hemmingford		St-Joseph		Saint-Bruno	
					Milton/St-Hilaire									
Carpocapse	0	↔	0	↔	0	↔	0	↔	0	↔	0	↔	0	↔
Charançon de la prune	nd		nd		0	↔	nd		0	↔	nd		0,3	↔
Hoplocampe	0,0	↔	0,0	↔	0,0	↔	0,0	↔	0,0	↔	0,0	↔	1,5	↔
Mineuse marbrée	0	↔	33	↔	732	↓	500	↓	242	↓	56	↔	41	↓
Noctuelle du fruit vert	1	↔	60	↔	107	↓	42	↓	92	↓	76	↔	338	↑
Punaise terne	0,0	↔	2,0	↔	2,8	↔	2,3	↔	1,5	↔	1,5	↓	2,3	↔
Tord. à bandes rouges	0	↔	96	↔	71	↑	76	↔	37	↔	14	↔	11	↔
Tord. orientale du pêcheur	nd		nd		nd		nd		nd		nd		nd	
Espèces utiles actives	coccinelles, chrysopes, hémérobes													
DJ5 en date du 4 mai	79	↑	120	↑	148	↑	138	↑	145	↑	126	↑	-	
Mm de pluie cumulés	100	↔	63	↓	73	↔	97	↑	72	↔	98	↑	-	

Les observations biologiques (captures par piège) proviennent des postes indiqués en italique. Les données météorologiques sont générées et validées par l'IRDA. Fluctuations par rapport à la normale : ↑ = plus important; ↓ = moins important; ↔ = semblable. DJ5 = degrés-jours cumulés (base 5 °C) depuis le 1^{er} mars (méthode standard). Précipitations cumulées depuis le 1^{er} avril.

Prévisions 14 jours

Ces prévisions en date du 7 mai sont basées sur les modèles prévisionnels du Réseau. Ces modèles utilisent les données des stations météorologiques des vergers pilotes et les prévisions météorologiques d'Environnement Canada afin de prévoir certains stades critiques pour l'apparition et le développement des ravageurs. Ces prévisions ne sont que des outils complémentaires à l'observation et au dépistage de votre verger :

- **Débourrement avancé** : 6-9 mai (Québec).
- **Prébouton rose** : 14-16 mai (Québec).
- **Bouton rose avancé** : 9-12 mai (Montérégie-Est et Montérégie-Ouest); 13 mai (Dunham); 14 mai Deux-Montagnes); 15 mai (Estrie).
- **Pleine floraison** : 14-16 mai (Montérégie-Est et Montérégie-Ouest); 18 mai (Dunham); 18-19 mai (Deux-Montagnes); 19 mai (Estrie).
- **Pic de captures de la punaise terne**: 6-9 mai (Québec).
- **Hoplocampe des pommes – 1^{res} captures** : 10-13 mai (Montérégie-Est et Montérégie-Ouest); 14 mai (Dunham); 15 mai (Deux-Montagnes); 16 mai (Estrie).
- **Éclosion des œufs hivernants du tétranyque rouge** : 6 mai (Deux-Montagnes); 8 mai (Estrie); 16-17 mai (Québec).
- **Première captures de la mineuse marbrée** : 8-11 mai (Québec).
- **Pic de captures de la mineuse marbrée (1^{ère} génération)** : 7-9 mai (Montérégie-Est et Montérégie-Ouest); 11 mai (Dunham); 11-12 mai (Deux-Montagnes); 13 mai (Estrie).
- **Pic de captures de la tordeuse à bandes rouges (1^{re} génération)** : 6 mai (Estrie, Deux-Montagnes); 14-16 mai (Québec).



LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DU POMMIER
GÉRALD CHOUINARD, agronome-entomologiste, avertisseur
Institut de recherche et de développement en agroenvironnement
3300, rue Sicotte, case postale 480, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 7B8
Téléphone : 450 778-6522 – Télécopieur : 450 778-6539
Courriel : info@irda.qc.ca

Édition et mise en page : Bruno Gosselin, agronome, Cindy Ouellet et Isabelle Beaulieu, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 02 – pommier – 6 mai 2009

